



## L'ÉLECTRIFICATION

Par : Jacques Delisle

Pour ce trimestre, une partie de notre page d'histoire vient de la Municipalité voisine, Les Cèdres, soit la construction de la Centrale Les Cèdres en 1912.

La construction de la Centrale Les Cèdres a été un événement majeur et important pour la prospérité de la municipalité des Cèdres et des paroisses avoisinantes. Sa construction provoqua une affluence importante de travailleurs dans notre région. On rapporte que des familles arrivaient à la gare de Saint-Féréol et se rendaient à pied jusqu'au chantier espérant être embauchées. Des ouvriers de différentes origines ethniques tels que polonais, italiens, irlandais, tchèques et slaves peuplaient alors la région. La population locale se transforme, ainsi plusieurs cultivateurs vendent leurs terres à gros prix et le commerce profite de l'apport d'une clientèle d'ouvriers bien payés. Les travaux de la Centrale deviennent le centre de l'activité des paroisses voisines, ce qui modifie profondément le rythme de vie du milieu qui était jusqu'alors essentiellement agricole.

Les employés de la Centrale Les Cèdres étaient perçus comme des gens privilégiés. La situation engendra une distinction sociale entre les gars de la Centrale et les autres paroissiens.

Le milieu naturel fut transformé par la réalisation du projet. Contrairement aux travaux de creusage du canal de Soulanges dans les années 1890 à 1899, le chantier de la Centrale est mécanisé, ce qui facilite les travaux. Les chevaux sont remplacés par des machines et bateaux dragueurs.



La construction de la Centrale est une étape importante dans l'histoire de la construction préfabriquée en Amérique. Elle se situe au tout début du développement de cette méthode de construction aux États-Unis. De plus, les particularités de sa construction adaptées aux besoins spécifiques de la Centrale en font une construction unique : les panneaux des murs peuvent être qualifiés de technologie du futur.

Pour cette époque et les précurseurs des panneaux sandwich que l'on utilisera par la suite pour les murs rideaux, la Centrale Les Cèdres semble être le premier bâtiment béton préfabriqué au Canada.



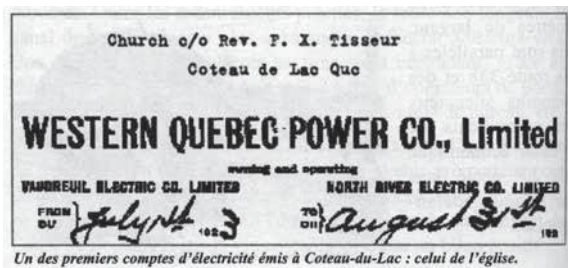
Le canal de Soulanges servait de voie d'approvisionnement et des débarcadères y furent aménagés, ainsi que de grandes surfaces d'entreposage pour le ciment-sable-pierre-bois de charpente – charbon pour les locomotives et les grues à vapeur. Tous les autres équipements arrivaient aussi par le Canal. Le transport des matériaux sur le chantier se faisait par chemin de fer. Il y avait deux voies de chemin de fer le long du Canal, dont une qui longeait aussi la rive du fleuve vers l'amont. Les voies ferrées étaient régulièrement déplacées sur le chantier en fonction des besoins des travaux d'excavation et de coulage.

L'architecture de la Centrale et du Poste Les Cèdres est unique au Québec et au Canada. La technologie de construction a été innovatrice.

La Centrale fut mise en service en 1914, et en 1924 avec ses 18 groupes turbines-alternateurs qui ont une puissance de 162 MW, ce qui en fit la Centrale la plus importante au Québec.

*Réf. : Centrale Les Cèdres - Centrale Moderne en 1914 par Hydro-Québec.*

Pendant ce temps à Coteau-du-Lac, le 3 septembre 1919, le Conseil municipal entreprit des démarches afin d'électrifier le village. Ce n'est cependant que le 21 octobre 1921 qu'une franchise est accordée à la « Western Quebec Power Company Limited » pour la distribution de l'éclairage et de l'énergie électrique dans la municipalité, vingt-quatre heures par jour; les lumières de rues coûteront 15 \$ d'énergie par année. En 1923, le 30 juin, le même Conseil proteste contre les coûts élevés de l'éclairage des rues du village, soit de 180 à 200 \$. Serait-ce la raison pour laquelle on apprend par la suite que c'est une nouvelle compagnie qui dessert maintenant Coteau-du-Lac? Le Conseil signe en effet, le 28 octobre 1924, un contrat de cinq ans avec la compagnie « Ottawa-Montreal Power Company Limited » pour poser des lampes de rues additionnelles, une de 100 watts l'autre de 75 watts. L'énergie de la première coûte 25 \$ par année, la deuxième 20 \$. Le 14 juillet 1925, on presse la même compagnie de poser dix autres lampes de 100 chandelles.



En 1928, c'est la « Gatineau Electric Light Ltd. » qui présente un compte de 262,50 \$ pour 6 mois d'éclairage des rues au moyen de 35 lampes. On prend la coutume de blanchir à la chaux la partie basse des poteaux électriques, à une hauteur d'environ 5 pieds. Était-ce en guise de décoration ou simplement pour les rendre plus visibles, puisqu'ils étaient plantés carrément en bordure de rue comme en font foi les photos d'époque?

Les archives municipales sont muettes concernant le branchement domiciliaire au réseau électrique. On trouve simplement mention, le 5 décembre 1921, de la réponse positive du Conseil à la demande de la compagnie Western Quebec Power Ltd « pour passer leur ligne de transmission ». En dehors des questions concernant l'éclairage public des rues, et cela exclusivement au village, le Conseil n'intervient que pour appuyer certaines doléances de particuliers relatives à la piètre qualité du service.

Au fil des documents, nous remarquons qu'on utilisait indifféremment les mots « chandelle » et watt pour désigner une même réalité; on estimait qu'une lumière de 100 watts donnait un éclairage à peu près équivalant à celui fourni par 100 chandelles. En 1926, le Conseil demande à la compagnie fournisseuse d'électricité de désigner un résidant de Coteau-du-Lac pour collecter les comptes : « On aime pas devoir payer nos comptes à Coteau-Station ». En 1941, on se plaint du service de « la Gatineau Power » en déplorant la trop grande fréquence de pannes de courant.

On sait par d'autres sources que l'électrification de la « campagne » ne se fit que lentement. Par les archives scolaires, on apprend, par exemple, que l'électrification de l'école Saint-Emmanuel ne se fit qu'en 1950. Hector Besner se rappelle que, à la ferme familiale de la Rivière Rouge, ça ne se réalisa qu'à l'automne 1941. Les installations étaient rudimentaires et se moquaient des règles d'esthétique. Le moindre verglas, un grand vent ou un orage retournaient les abonnés à l'usage des lampes à l'huile qui demeuraient toujours à portée de main.

Réf. : Lecture des Archives Municipales par Albert Pigeon.

## RECRUTEMENT

Votre Société d'histoire a besoin de sang neuf! Vous êtes un passionné d'histoire, de votre Ville en particulier; vous aimez en apprendre sur le passé; vous aimez organiser des événements, des expositions; vous êtes doué en informatique et en média numérique; vous avez du temps libre; vous désirez simplement vous impliquer au sein d'un organisme local. La Société d'histoire cherche de nouvelles personnes dans ses rangs. Contactez-les! Ils vous attendent!  
Alain Dignard : 450 763-2581

Conférence de Daniel Bissonnette présentée dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac, le mercredi 25 avril 2018, 19h, au Pavillon Wilson.

## LE CANAL DE SOULANGES, UN PATRIMOINE À CHÉRIR



Barge et son remorqueur à Coteau-du-Lac (écluse numéro 5) après 1902.  
Crédit photo : Bibliothèque et Archives Canada

Résumé de la conférence : Par le biais d'une intéressante sélection de photographies d'archives et d'informations historiques pertinentes, cette conférence vous fera revivre les différentes époques de fonctionnement du canal de Soulanges tout en contextualisant son importante valeur patrimoniale.

Conférencier : Détenteur d'un Baccalauréat spécialisé en Histoire de l'Université de Sherbrooke, Daniel Bissonnette, résidant de Les Cèdres, assume les fonctions de directeur général du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges depuis 1987. À ce titre, il a participé à la concrétisation de nombreux projets de mise en valeur et de diffusion de notre patrimoine régional dont plusieurs reliés au canal de Soulanges.

Très impliqué au sein de différents organismes régionaux et nationaux de concertation et de développement dans les secteurs culturel, touristique et économique, il a toujours favorisé une approche muséale participative et ouverte sur son milieu.

Nul doute, que monsieur Bissonnette saura vous apporter de nouvelles connaissances et répondre à vos questions sur le canal de Soulanges, partie prenante de l'histoire de Coteau-du-Lac.

Bienvenue à toutes et à tous. La rencontre débutera par l'assemblée annuelle suivie immédiatement par la conférence, vers 19 h 30.